

ARP Sélection
présente



PRIX SACD
SEMAINE DE LA CRITIQUE
CANNES 2021

OLGA

un film de
ELIE GRAPPE

Durée : 1h27

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

Chloé Lorenzi
Makna Presse
info@maknapr.com
Tél : 01 42 77 00 16

www.arpselection.com

www.lecinemaquej aime.com

Olga est une adolescente en exil. Sportive de haut niveau, elle est troublée jusque dans sa pratique par la révolution qui éclate dans son pays natal. Comment pourra-t-elle résoudre la violence que provoque chez elle le fait d'être loin ?

Elie Grappe

Synopsis

2013. Une gymnaste ukrainienne de 15 ans est tiraillée entre la Suisse, où elle s'entraîne pour le Championnat Européen en vue des JO, et Kiev, où sa mère journaliste couvre les événements d'Euromaïdan.

« OLGA » par Elie Grappe

Réalisateur

Fin 2015, après un court-métrage sur la danse classique, j'ai coréalisé un documentaire autour d'un orchestre, dans l'univers des conservatoires que je connais bien. J'y ai filmé une violoniste ukrainienne arrivée en Suisse juste avant Euromaïdan. Le trouble avec lequel elle m'a raconté la révolution, et la façon dont les images l'avaient atteinte, m'a profondément touché. J'y ai trouvé la jonction entre les différents motifs qui m'intéressaient pour mon premier long-métrage : filmer la passion d'une adolescente, le corps en action, et mettre face à face son enjeu individuel et des enjeux collectifs. Explorer le lien possible entre frontières géographiques et frontières intimes. Faire un film sur l'exil, avec une héroïne qui ne se sent pas à sa place, tiraillée entre plusieurs fidélités, et confrontée à une situation géopolitique qui la dépasse. Comment pourra-t-elle concilier son désir personnel avec le cours de l'Histoire ?

La gymnastique, comme la musique ou la danse, incarne l'effort que de très jeunes gens peuvent exiger d'eux-mêmes au nom de leur passion. C'est un sport à la fois individuel et collectif, ce qui résonne avec le dilemme d'Olga.

Pleine de sons et en perpétuel mouvement, c'est une discipline très cinégénique. Ce qui m'intéresse dans ce sport codifié, c'est aussi de filmer ses interstices : le souffle avant une figure, le regard, les hésitations et les erreurs. Ce sont les moments où l'on perçoit la vulnérabilité des gymnastes,

c'est-à-dire leur humanité. Et où on prend conscience des risques qu'elles prennent.

Je filme une discipline dans laquelle les mots ne sont pas au centre. Projetée dans le pays d'un père qu'elle n'a presque pas connu, Olga maîtrise mal la langue française. Si la jeune fille est bavarde sur Skype avec sa mère ou son amie Sasha, elle enchaîne les blocages et les lapsus avec les Suisses. Olga est adolescente : c'est l'âge où l'identité est trouble jusque dans la chair, puisque le corps change. C'est en même temps le pic d'une carrière de gymnaste.

Euromaïdan est pour moi une révolution particulièrement intéressante à observer : les manifestants étaient de tous bords politiques et de toutes les couches sociales. Au sein d'une société aussi fracturée, c'était un élan inouï de solidarité. Pour le représenter, je n'ai utilisé que des vidéos prises par les manifestants eux-mêmes, avec leurs téléphones et au cœur de l'évènement. J'ai été happé par l'intensité, la présence des corps dans ces images, qui traduisent une urgence collective de montrer.

Depuis la Suisse où elle s'entraîne, Olga est envahie par les images de sa ville, qu'elle ne reconnaît plus. Elle qui se veut une athlète surpuissante se découvre totalement démunie face aux évènements qui perturbent la vie de sa mère et de ses proches. Quand ces vidéos font irruption

dans son quotidien de gymnaste, Olga se retrouve dans un monde flottant, un espace entre-deux, en tension permanente. C'est ce conflit que met en scène le film.

La Suisse est le lieu où Olga est à la fois le plus en sécurité et qui est le plus éloigné de ce qui se passe chez elle. La Confédération, au centre de l'Europe sans en faire partie, revendique une neutralité et une distance qu'Olga ne pourra jamais avoir.

Macolin, véritable lieu d'entraînement des athlètes olympiques suisses, se situe dans les hauteurs de Bienne. Il s'agit d'un petit plateau de montagne très fermé, huis-clos à ciel ouvert, où l'hiver est aussi beau qu'anxiogène. C'est à cette nature feutrée, protégée, que se confrontent les images d'Euromaïdan au long du film.

Olga n'a que sa passion pour la gym à laquelle se raccrocher. Elle est en période d'essai pour l'équipe suisse et, si elle veut l'intégrer, elle doit en adopter la nationalité. En Ukraine, tu perds ton passeport si tu en prends un autre ailleurs. Mais Olga veut-elle choisir ?

Anastasia Budiashkina incarne Olga. Elle est la clé de l'émotion du film. Pour elle comme pour tous les rôles de gymnastes, je n'ai pas souhaité travailler avec des actrices professionnelles. Il fallait chercher à capter la vérité des interprètes : pour cela j'ai choisi des jeunes athlètes d'élites, habituées aux risques des entraînements, à la vie au sein d'un

centre et à la spectacularité d'un championnat. Les interprètes d'Olga et Sasha font partie de l'équipe nationale de réserve en Ukraine. Les coaches et plusieurs athlètes – notamment Steffi et Zoé – font partie de l'équipe nationale suisse. Je les ai toutes rencontrées pendant l'écriture. Leurs témoignages ont permis d'enrichir et de préciser le scénario, même si les personnages sont restés fictifs.

Ce qui m'a intéressé chez ces jeunes sportives, c'est l'écart entre leur idéal de perfection et ce qu'elles sont en dehors de leur pratique : des adolescentes pétries d'émotions, avec leur force, leurs peurs et leurs désirs contradictoires. Elles m'ont accordé leur confiance et ont traversé ce long tournage avec un incroyable courage.

Sur le plateau, j'ai demandé aux interprètes d'entrer dans les situations avec leurs propres mots, leurs émotions, leurs réactions. Mon travail a consisté à proposer l'espace dans lequel elles ont été libres de me surprendre, d'apporter aux personnages des couleurs plus vives et plus ambiguës que celles que j'avais imaginées.

Filmer des athlètes de haut niveau demande un dispositif particulier, qui respecte leurs efforts physiques considérables. Pour les scènes de gymnastique, le tournage s'est adapté au rythme des entraînements. La fiction s'est alors insérée dans des situations quasi-documentaires.

L'écriture a commencé en 2016. En 2020, le tournage a été interrompu par le coronavirus et s'est finalement achevé neuf mois après son démarrage.

Aujourd'hui enfin, je suis très heureux de pouvoir vous présenter « OLGA ».

Biographie

Elie Grappe est né à Lyon en 1994. Il étudie pendant dix ans la musique classique au Conservatoire National de Lyon, puis intègre en 2011 le département Cinéma de l'ECAL – École Cantonale d'Art de Lausanne – dont il sort diplômé en 2015.

Dans le cadre de sa formation, il réalise « Répétition » (2014), un court métrage documentaire notamment sélectionné aux festivals d'Amsterdam IDFA, de Clermont-Ferrand et de Cracovie. Son court-métrage de diplôme, « Suspendu » (2015), est co-produit avec Point Prod et la Radio Télévision Suisse, puis distribué par Salaud Morisset dans une soixantaine de festivals internationaux. Il dirige ensuite le casting et coache les interprètes du film de Blaise Harrison, « Les Particules », présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 2018.

Établi en Suisse depuis ses études, Elie Grappe entame en 2016 l'écriture d'« OLGA », son premier long-métrage de fiction. Développé entre Kiev, le Centre Olympique Suisse et Paris, le film

est co-écrit avec Raphaëlle Desplechin, produit par Point Prod et Cinema Defacto, en coproduction avec la RTS et Canal+. Il participe aux résidences Emergence, Grand Nord, la Filmmakers Academy de Locarno. Le scénario est lu au Festival d'Angers où il obtient le prix de la Fondation Visio. Le projet est ensuite présenté en 2020 aux Films After Tomorrow du Festival de Locarno, qui met à l'honneur les films interrompus par le Covid-19. Le tournage s'achève en automne 2020. En 2021, « OLGA » est sélectionné en compétition à la 60ème Semaine de la Critique du Festival de Cannes, où il remporte le prix SACD. « OLGA » représentera la Suisse aux Oscars 2022.

Filmographie

- 2021 **OLGA**
- 2015 **Suspendu** (*court métrage*)
- 2015 **Hors Scène** (*court métrage documentaire*)
- 2014 **Répétition** (*court métrage documentaire*)
- 2014 **Limbes** (*court métrage*)

Fiche artistique

Anastasia Budiashkina.....	Olga
Sabrina Rubtsova	Sasha
Caterina Barloggio	Steffi
Thea Brogli	Zoé
Tanya Mikhina.....	Ilona
Jérôme Martin	Adrien
Alicia Onomor	Juliette
Lou Steffen	Andrea
Alexandr Mavritys.....	Vassily

Fiche technique

Réalisateur.....	Elie Grappe
Production.....	Tom Dercourt
.....	Jean Marc Fröhle
Scénario	Elie Grappe
.....	Raphaëlle Desplechin
Image	Lucie Baudinaud
Montage.....	Suzana Pedro
Son.....	Jürg Lempen
.....	François Musy
.....	Simon Apostolou
Décors.....	Ivan Niclass
.....	Pascal Baillods
Musique originale.....	Pierre Desprats

Son
5.1



Format
1.85

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com

www.lecinemaquej aime.com

En vous connectant sur votre **compte ARP**